

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITÉ
MS.
1553

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553





MS
Fiches faltos

Rec. 14
Correspondance
de
J. F. Boissier
Ms 1553

III
N. 2

Handwritten text, very faint and illegible, possibly containing a list or a letter. The word "Clarity" is visible at the bottom of the main block.

1836





997
Reçu. 9. Nov. 32

1507

114

Mon sieur!



En vous adressant un exemplaire de mon Arsenius
je profite en même temps de cette occasion, pour
vous exprimer les plus vifs sentimens de gratitude,
aux quels ma obligé votre bienveillance. Sans
vouloir vous fatiguer par une foule de mots je sens
très bien, que c'est seulement par les notes importantes,
que vous avez bien voulu me communiquer, si l'accueil
de mon livre ne sera pas trop défavorable. J'ai
redoublé mes soins dans le second volume, dans lequel
je donnerai les Lectures de Syriacus, Spater et Pan
clicianus, qui ont été contenues dans le second volume de
l'édition d'Alde, que j'espère de pouvoir donner
bien corrigé et augmenté. M. Tafel, qui va vous
envoyer quelques livres publiés par lui veut bien m'accor-
der une place aux 27 premières feuilles, que je n'empresse
autant plus à vous communiquer, pour rétablir un peu
ma réputation d'exactitude. Le reste ne suivra, que
vers le mois de Décembre.
M. Linden, avec le quel j'ai passé quelques jours

Heureux ici et à Nuttgard m'a parlé de votre
Hellas et Aeneas Gazens, que vous pensez à publier.
Nous avons parlé à M. Löflund, libraire, qui a imprimé
M. Asinius. Sicut dicit, que le livre aura à peu près
20 feuilles: M. Löflund est prêt, et s'engage à prendre
l'impression, à 25 fr. d'honneur par feuille, et
la moitié il souhaite à pouvoir fournir en livres.
Il n'a pas accordé, de faire arranger l'impression
à Paris, comme nous avons prétendu: Je conçois très
bien, que dans cette distance il ~~est~~ serait livré arbitrairement
à l'arbitraire d'un imprimeur: cependant
si ça vous gênerait, je vous offre mes services, comme
M. Tafel m'a autorisé, de faire la même chose
dans son nom: manière, que chaque feuille serait
collationnée avec votre manuscrit par un de nous,
et revisé par l'autre: C'est juste pour vous donner
une meilleure idée de nos exactitudes, et pour vous
encourager, de m'honorer de votre confiance dans ce
cas, que je vous envoie les feuilles imprimées du
IV. volume. L'impression commencerait au mois
de Janvier ici avec les types d'Asinius. J'at-
tends votre décision, de la quelle nous avons remis
tout le contrat: comme je connais bien M. Löflund comme
libraire non riche, mais énergique et honnête je suis
+ ou, si vous le préférez, avec ceux de l'epistola critica.

prêt, de me charger de tout l'extérieur du contrat,
chose éminemment pour vous, et pas digne pour en faire
le cas en correspondance. Si ces conditions vous agréent,
vous n'avez qu'à écrire à Sier une lettre postroffrant
à Leipzig, ou il arrivera vers le 20-30 Septembre.
facilement il trouverait un autre libraire.

Je suis fâché, que vos reliures n'aient pu être le
1^{er} volume des rhétoriques sur le feu, pour le sécher,
et non entremis de papier entre les feuilles en
vissant le livre: à cette manière, recue chez nous
par vous, mon exemplaire a été recé le jour après
qu'il a quitté la presse, sans perdre la pureté
des feuilles. A une autre circonstance m'a rendu attentif
M. Sier: je devais envoyer une autre impression du
1^{er} volume: je n'y ai pas pensé avec mon exemplaire,
mais, si je pouvais trouver la première feuille, elle
vous sera envoyée.

Agreez, Monsieur, le témoignage de la plus haute
vénération et gratitude éternelle avec laquelle
j'ai l'honneur d'être

Votre

Jabingon ce 2. Sept.
1851.

Très humble et très
obéissant serviteur
Chr. Walz.

1208

Monsieur

Monsieur Prosper de

Chevalier de la Légion d'Honneur, Membre
de l'Institut de France, et plusieurs fois des
Journals.

à remettre à la bibliothèque de l'Institut.

J. F. Guissonadio Chr. Walzrus S. P. D.



Is qui Rhetoricae Graecorum Volumen VIII. P. 1. ad Te transmissum
suscepit, Reinhardus est, Reinhardi Omstis fratris filius, qui urbem
Vestram humanitatis excolendae causa adiit, scholisque suis interesse
cupit. Hunc igitur ut benigne recipias, etiam atque etiam rogo.
Voluminis VIII. partem alteram cum volumine sexto in eise Partio ad Te
transmittam, qua tuve jam nunc doleo, Sincerum nostrum, plurimum in hoc opere
semper aliquod conciditum in te me ad Te servatum est, illo tempore
ab urbe soloque Vestro abfuturum, Mense Januario Hermogenes
ipse probo submittetur, ad quem explicandum si quid habes in se habet,
Tuis, et habere Te multa ex vestigiis hinc illis in libris suis obvis
conjectis, id ut ad me mittas ipsius Hermogenis nomine rogo. Improbo
epiduoque labore opus meum jam ultra medium absolvi, et si Deus
vires animaque servaverit, brevis in regnum finitum fore spero.
Desiderium meum in urbem vestram redeundi et Te atque

qui mihi favent, videri an ad illud usque tempus contigere possint
valde dubito, sed hoc potissimum tempore variis rebus, usque parum
lectis ita impeditus sum, ut inversa eam quam adhuc feceris sum,
agendi sententiaque ratione me rebus submittere cogar.

Quando tandem accedet ad Libanum, cujus exemplaria nulla amplius
apud librarios praestant, raroque in auctorum catalogis occurrunt.
Hunc tua manus emendatum et ornatum videre mihi multaque
progratum foret, et festinandum censeo, ne cui magistro Lipsiensi
Libani inter plagulas corrigendas amittendi consilium nuncietur.
Si simplex ex temerariis istis laboribus damnum nasceretur, cequo
animo ferrem, sed id mihi stomachum movere solet, quod illi
Ἀπίου κρηρότες, eundem cujuscunque libri recedendi momentum
avidè aucupati isti qui religiose in scriptore suo elaborando versantur,
emtores detrahunt. Haec igitur, Libano scribis, ut atque tui
proctem conficeres, etiam atque etiam rogo.

Sam vero vale, mihi que favere perge.

Scribam Tubingae die XXII. Novemb. 1780ccXXXIII.

Tafelius noster Tit. Salaten plurimum dicit et pro Anthon
torum volumine ultimum nuper ad se transmissio gratas
egit quam maximas.